

**UCLA**

**Ufahamu: A Journal of African Studies**

**Title**

Poem | ELLE

**Permalink**

<https://escholarship.org/uc/item/5wc1z2vv>

**Journal**

Ufahamu: A Journal of African Studies, 41(1)

**ISSN**

0041-5715

**Author**

Bambara, Tomma

**Publication Date**

2018

**DOI**

10.5070/F7411042312

**Copyright Information**

Copyright 2018 by the author(s). All rights reserved unless otherwise indicated. Contact the author(s) for any necessary permissions. Learn more at <https://escholarship.org/terms>

Peer reviewed

# ELLE :<sup>1</sup>

## Tomma Bambara

Elle,  
Dans ses bras, je suis né  
Et d'amour, elle m'a hébergé  
Avec sa toiture faite de tendresse  
Elle m'a vu naître et m'a vu devenir être  
Elle m'a accouché, élevé, éduqué  
Elle m'a assisté, guidé et toujours habité  
En un mot, elle est ma moitié

Elle est,  
Celle qui m'allaita les premiers mots  
Celle qui m'inculqua mes premières pensées  
Celle qui m'escorta sur le chemin radieux de mon identité  
Elle m'a été léguée par deux êtres, essence de ma vie sur terre  
Elle a été soufflée à mon âme par deux êtres, essence de mon existence  
Elle m'a été chuchotée par deux êtres, essence de ma vie sur terre  
*"N'Fa Ni N'ba"- Mon père et ma mère*

Comme le soleil, elle orne de joie l'océan de mes rêves  
Comme le soleil, elle éclaire le chemin de ma vie goudronnée  
d'embûches  
Comme le soleil, ses rayons oxygènent mes poumons de chaleur

A l'instar de l'avancée indubitable du désert  
Ma foi en elle, inébranlablement se perd  
Sa mélodie, désormais hurle comme une sonnette d'incendie...  
dans ma tête  
Je ne sens plus l'humidité d'une goutte de fierté  
L'Occident, par son sourire dressé de technologie m'a ensorcelé  
L'Occident par son rire parfumé de savoir m'a enchanté  
L'Occident par son brouhaha alléchant m'a charmé

Incarcérer dans ce mirage de l'eldorado, je suis  
 Enchaîné dans la célèbre caverne de Platon, je suis  
 Intrigué par cette illusion réelle, je ne suis plus

A présent,  
 Je me sens empoisonné par le poids du péché  
 Je me sens emprisonné dans la cage cruelle de l'insécurité  
 Je me sens terrorisé petit à petit par la hantise de mon authentique identité  
 Une partie en moi est gravement handicapée  
 Je suis assassiné par l'effroi causé par le noir du désespoir  
 Ce voile, chaque jour m'étouffe de honte  
 Ce voile, chaque jour m'empêche de crier mes pensées  
 Ce voile, chaque jour assujettit mon assurance intime  
 Mon âme me lâche désespérément comme une fuite de gaz

Depuis que j'ai affranchi mon cercle de sécurité, ma maison, ma zone de confort  
 Je me suis retrouvé dans l'Amazonie de la confusion  
 Je sens,  
 Mon être désenclavé d'âme  
 Mon être désenclavé de confiance  
 Mon être désenclavé d'être

Dans le cœur de mes yeux  
 Il m'arrive de lire la profonde peur, horreur, frayeur  
 Transpiré par une antilope en face du prédateur...royal : "Ouara-kalan" - le Tigre  
 Ce désert de mirage dans lequel je me noie très souvent m'intrigue  
 Oppresser, terrifié, poignardé par le regard du miroir réflexif  
 Je mitraille ce voile illusoire d'au revoir  
 Je rampe, je marche, je cours à la rivière, fleuve du savoir  
 Ou je vais boire de nouveau aux souvenirs indélébiles de ma mémoire...identitaire  
 Et m'unifier au terroir de mon histoire  
 Elle, c'est le Dioula  
 Elle, douce langue maternelle  
 Elle, est mon souffle culturel  
 Elle, A l'égard de mon inspiration existentielle.

## Note

<sup>1</sup> *Pour la compréhension*, ce texte symbolise mon sentiment face à la perte partielle de ma langue maternelle pour l'apprentissage du Français, langue qui parait m'ouvrirait les grandes portes du succès. Ce texte est une invite à tous les pays du monde notamment les pays africains où les langues nationales ethniques sont en déclin, déperdition de bien vouloir établir des lois ou mesures pour la protection de ces patrimoines culturels, essence de notre vie, et hérité de nos aïeux.

